

"l'histoire se répète." — Fidèles aux traditions du monastère, elles ont voulu, cette année, répéter une scène décrite dans leurs annales, en date du 23 juin 1689.

"M. de Merlac, y est-il dit, grand vicaire de Monseigneur de Québec, ayant dit la messe dans notre petite chapelle sous la communauté, porte le Saint Sacrement dans la nouvelle chapelle au bout du bâtiment. On avait fait une allée d'arbres et de branchages, et jonché de fleurs le chemin par où devait passer le Saint Sacrement. Toute la communauté marchait processionnellement, portant le manteau d'église et un cierge ardent à la main; les pensionnaires suivaient. On chanta pendant la procession le *Pange Lingua*, puis l'antienne *O Sacrum*, le verset et l'oraison."

Le 30 juin dernier, il s'agissait de transporter le Saint Sacrement, de l'église vouée à la démolition jusqu'à la salle de présentation, destinée à servir de chapelle provisoire en attendant la construction de la nouvelle.

Hélas! qui aurait cru, le 21 juin de l'année dernière, lors de la clôture du triduum solennel du deuxième centenaire de la célébration de la fête du Sacré Cœur en la Nouvelle-France, que l'antique sanctuaire, siège d'une dévotion deux fois séculaire, cesserait bientôt d'abriter le Divin Maître dans le sacrement de son amour? — Ne semble-t-il pas qu'il ait voulu conserver jusque-là cette chapelle pour y célébrer la fête triomphale de son cœur adorable?

Les « filles de la prière » y songeaient en pleurant durant cette dernière messe offerte dans le vieux sanctuaire. Ce ne fut pas sans un serrement de cœur et des larmes dans la voix qu'elles chantèrent en suivant le cortège eucharistique jusqu'à son terme.

Et pourtant le sentier qui y conduisait était tout jonché de fleurs, comme au dix-septième siècle; les murs étaient enguirlandés de rameaux verdoyants, et à l'entrée de chaque maison (1) du monastère, sur le parcours de la procession, un arc de triomphe avait été dressé en l'honneur du divin voyageur.

Puis le prêtre déposa le ciboire dans le tabernacle, dans cette nouvelle chapelle de la maison Saint-Joseph. Les choristes

(1) Chacune des ailes du monastère, construite à des époques différentes, s'appelle « maison » dans le langage conventuel.